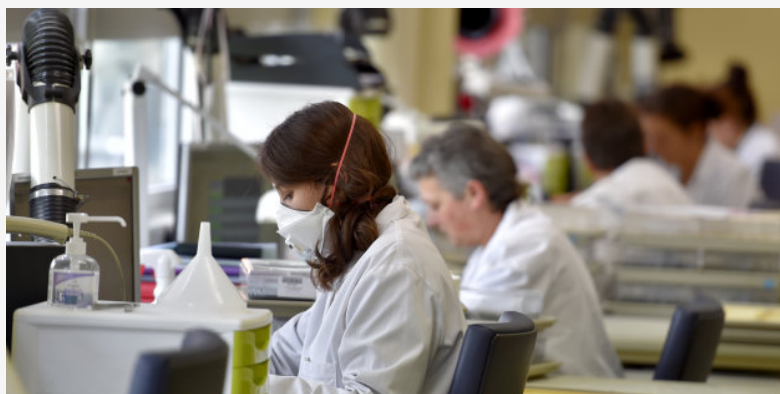




Journée internationale des droits des femmes: pourquoi le gouvernement fait des sciences une priorité



POLITIQUE - C'est un objectif mais peu de choses ont filtré sur les moyens d'y parvenir. A l'issue d'un comité interministériel, Édouard Philippe a annoncé ce jeudi 8 mars, journée des droits des femmes, plusieurs dizaines de mesures et il a assigné à ses ministres la mission d'obtenir "40% de filles dans les filières scientifiques du supérieur d'ici 2020". S'il y parvient -ce que plusieurs majorités ont tenté- ce gouvernement pourrait permettre de combler un manque qui apparaît étude après étude: l'absence de parité dans les établissements scientifiques ou dans les récompenses scientifiques.

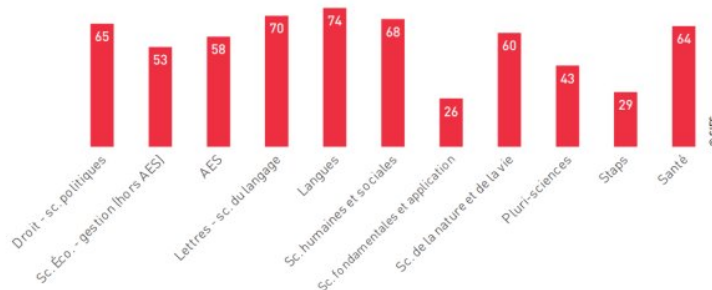
L'exemple des prix Nobel est saisissant: entre 1901 et 2016, le prix a été décerné à 49 femmes pour 825 hommes. Parmi ces 49 Nobel féminins, la majorité vient de la paix ou de la littérature. Elles ne sont que 17 en sciences. Une seule femme est Nobel d'économie, deux en physique, quatre en chimie (sachant que Marie Curie -à qui le premier ministre a rendu hommage ce jeudi- se retrouve dans les deux catégories). Elles sont un peu plus nombreuses en médecine puisqu'elles sont douze à avoir été récompensées pour leurs recherches dans ce domaine.

Même pas 30% de chercheuses

Mais ce déséquilibre n'est que la conséquence d'une situation plus globale. Selon une étude réalisée par The Boston Consulting Group en 2014 pour le programme "L'Oréal-Unesco Pour les Femmes et la Science", 29% seulement des chercheurs sont des chercheuses. A la tête des institutions scientifiques, on ne trouve que 29% de femmes en France, 27% aux Etats-Unis, 20% en Allemagne ou encore seulement 6% au Japon.

En descendant d'un échelon, on remarque déjà cet écueil. Une enquête publiée ce jeudi par le ministère de l'Education nationale rappelle la part des femmes dans les filières de l'enseignement supérieur à l'université. Elles représentent 70% des effectifs en lettres et en langues mais seulement 30% en sciences fondamentales et en Staps. Idem en classes prépa puisqu'elles sont 30% en CPGE scientifiques contre 75% en CPGE littéraires. Il n'y a qu'une exception: les études de médecine, dans lesquelles on compte 64% de femmes.

Part des femmes à l'université selon la discipline en 2016 (%)



Lecture : en 2016, 65 % des étudiants inscrits en « droit-sciences politiques » sont des femmes.
 Champ : France métropolitaine • DDM
 Source : MESRI-SIES.

Ministere education

"Ces différences restent marquées. Il est donc indispensable de mieux accompagner les élèves dans leurs choix d'orientation pour s'assurer qu'ils ne sont pas dictés par des représentations erronées mais bien par leur talent et leur envie", constate le ministre Jean-Michel Blanquer. Dans le document mis en ligne par ses services, on s'aperçoit que la différence se fait en réalité dès le lycée. Si la parité est presque atteinte en filière S (47% de filles), le taux tombe à 41% en englobant toutes les terminales scientifiques. Il n'y a par exemple que 17% de lycéennes dans les classes de sciences de l'ingénieur.

Plus de chances de réussir là où les hommes sont majoritaires

Tout est donc question d'éducation et de lutte contre les préjugés. En 2015, un sondage Opinion Way pour La Fondation L'Oréal Femmes et Science révélait que 90% des Européens estiment les femmes douées pour tout sauf les sciences. Les stéréotypes commencent très tôt, dénonçait fin 2017 le Haut conseil à l'Egalité. "Dans les manuels de lecture de CP, les femmes représentent 40% des personnages et 70% de ceux qui font la cuisine et le ménage, mais seulement 3% des personnages occupant un métier scientifique", révélait le dernier rapport de l'institution.

C'est donc le plus tôt possible qu'il convient de faire évoluer les choses. Cette conclusion était également celle de deux chercheurs du CNRS qui ont publié en juillet 2016 une étude à la conclusion étonnante. Les politiques actives visant à réduire les stéréotypes et la discrimination devraient se concentrer sur les élèves encore jeunes, avant qu'ils ne choisissent leur orientation, préconisaient Thomas Breda et Mélina Hillion.

En attendant, ils lançaient un message encourageant aux jeunes femmes. A contre-courant de ce que l'on pourrait penser, les femmes enseignantes sont plutôt favorisées quand elles postulent dans un secteur où elles sont sous-représentées. En clair pour être prof de maths, être une femme est un atout. "Il serait bon, pour les encourager, de mettre en avant le fait que les femmes, si elles choisissent des domaines où les hommes sont majoritaires, ont plus de chances de réussir", concluaient les chercheurs.

À voir également sur Le HuffPost:

Lire aussi :

- Schiappa: "Je suis féministe mais je n'ai pas vocation à être la ministre des féministes"
- La Journée des droits des femmes n'a rien à voir avec la Journée de la femme
- BLOG - Pourquoi nous avons besoin des femmes pour faire avancer la science
- Pour suivre les dernières actualités en direct sur Le HuffPost, cliquez ici
- Tous les matins, recevez gratuitement la newsletter du HuffPost
- Retrouvez-nous sur notre page Facebook